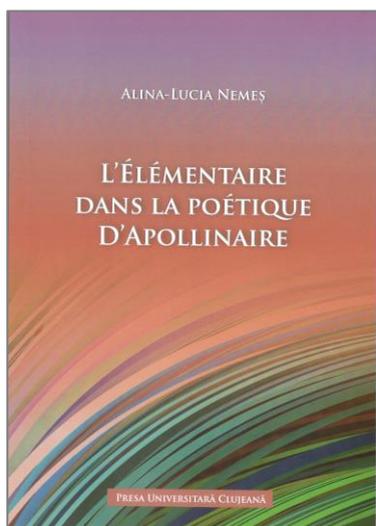


BOOKS

Alina-Lucia Nemeş, *L'élémentaire dans la poésie d'Apollinaire*, Cluj-Napoca: Presa Universitară Clujeană, 2022, 287 p.



Le livre ci-présent, paru aux Éditions Presa Universitară Clujeană en 2022, représente une contribution essentielle à l'étude de l'œuvre de l'écrivain français. Ayant comme point de départ le cadre théorique offert par Gaston Bachelard en ce qui concerne les quatre éléments fondamentaux (l'eau, la terre, l'air et le feu), l'auteure se propose d'analyser la symbolique de ces éléments primordiaux présents dans l'œuvre de l'écrivain français Guillaume Apollinaire. La démarche de l'auteure vise à démontrer la multitude d'interprétations possibles comme reflets de l'imaginaire apollinarien.

L'ouvrage est structuré en cinq chapitres, précédés par une introduction et suivis par les conclusions, la bibliographie et l'index des notions. Dès le début, l'auteure affirme la nécessité d'étudier l'œuvre poétique d'Apollinaire, en dépit de nombreuses exégèses qui lui ont été consacrées: «aucune méthode de travail ne peut offrir des informations complètes et exactes, car, à part les réalités concrètes qui peuvent être analysées directement, interviennent l'imagination aussi et le profil psychologique du poète qu'on doit reconstituer» (p.11). En s'appuyant sur l'étude des quatre éléments en tant que principes constitutifs du monde, la recherche va au-delà de la dichotomie traditionnelle attribuée à l'œuvre apollinarienne entre tradition et modernité pour démontrer l'exploitation moderne de la thématique traditionnelle. La motivation de l'analyse centrée sur les éléments réside, selon l'auteure, dans le fait qu'ils engendrent un monde propre, un nouvel espace poétique, où le réel et le mythe se complètent ou se contredisent afin de témoigner de l'imagination créatrice du poète. Pour atteindre l'objectif de la recherche, à savoir de déceler les riches significations que prennent les éléments, l'auteure délimite le corpus étudié aux volumes de recueils *Alcools* et *Calligrammes*. L'auteure motive son



choix en faisant appel à l'argument de la représentativité pour le fonctionnement de l'imaginaire poétique dans les deux étapes de sa création (l'étape romantique/symbolique et l'étape qui précède le surréalisme).

Le premier chapitre offre le cadre théorique essentiel pour l'analyse visée. L'auteure commence son étude en abordant le concept de «poétique», tel qu'il apparaît dans la critique littéraire, en étroite corrélation avec les autres concepts: *poème, poésie, lyrique, lyrisme*, et fait le passage vers la poétique de l'imaginaire et l'imaginaire de l'élémentaire, qui régit en fait l'oeuvre poétique d'Apollinaire. La recherche se déroule graduellement, du général au particulier: les éléments théoriques ouvrent le chemin à la définition de la poétique de l'écrivain qui, à son tour, représente le point de départ pour l'analyse détaillée de l'imaginaire à travers la construction des images poétiques.

Le deuxième chapitre est le plus ample, car, selon l'auteure, l'eau «offre le plus grand nombre d'images» (p. 152). Il est consacré à l'étude de l'image aquatique, avec ses formes spécifiques et les significations poétiques qu'elles engendrent. L'alcool, la mer, le fleuve, les larmes représentent pour le poète des repères du monde matériel qui concrétisent des images abstraites, tout en configurant un univers poétique. On retient l'idée que l'eau, telle qu'elle apparaît dans l'oeuvre du poète, est toujours en mouvement, l'eau en action étant la seule capable de déclencher le processus imaginaire, de forger de nouvelles significations. La complexité de l'étude relève non seulement de l'analyse singulière d'un élément, mais également de la combinatoire des éléments qui déterminent l'unité d'ensemble qui définit la rêverie poétique d'Apollinaire. De cette manière, la fusion de l'eau avec les autres éléments détermine le destin, devient le symbole des énergies inconscientes et prend la forme d'une invitation à un voyage imaginaire, à savoir la découverte du monde poétique, invitation lancée dès le titre du recueil *Alcools* (le mélange de l'eau et du feu).

Le troisième chapitre est dédié à l'analyse du feu. L'ordre des chapitres n'est point arbitraire, car le feu offre des images plus personnelles, «soulignant l'évolution du discours poétique apollinarien et concrétisant le désir du poète de s'éloigner des créations du passé et de créer du nouveau» (p. 152). Les éléments de la nature qui renvoient au feu (les étoiles, le soleil, l'arc-en-ciel) créent une nouvelle symbolique du feu, preuve de l'imaginaire propre du poète. Dans sa vision, le feu n'est pas un élément destructeur; tout au contraire, il symbolise l'inspiration créatrice. Le poète s'identifie au feu en tant que source de renaissance, une modalité de créer du nouveau. Cependant, l'existence du feu est conditionnée par l'air qui est la force motrice, le support indispensable pour raviver le feu ou bien l'imaginaire poétique. Telle est la raison pour laquelle l'auteure se penche sur l'étude de l'air dans le chapitre suivant.

Le ciel, la lune, l'aube, le vent, la nuit représentent les éléments qui deviennent symboles de la vie et de la mort. En créant des images dualistes, par exemple le ciel comme symbole du Paradis et de l'Enfer, ces éléments contribuent à la configuration d'un univers poétique propre.

Le dernier chapitre aborde les éléments de la terre. Le jardin, la forêt, les fleurs, la montagne et le rocher symbolisent la mort, la vie, l'amour, l'ascension. Le poète cherche à «modeler» la matière pour en créer une autre, différente de la matérialité immédiate, tel un démiurge.

Les conclusions du livre synthétisent les résultats auxquels l'auteure est arrivée. Le poète transforme les éléments de la matière concrète, en leur conférant de nouvelles valeurs. Les archétypes et les mythes ancestraux sont réinterprétés par la combinaison des éléments fondamentaux, dont l'ambivalence joue un rôle essentiel dans la création de la nouvelle poétique. Vu qu'il reste encore beaucoup d'interprétations possibles, le lecteur est invité à déchiffrer les mystères de l'imaginaire apollinarien, car l'oeuvre d'Apollinaire est une source inépuisable de symboles. Bien que la poétique de cet écrivain soit considéré fragmentaire et disparate, l'auteure de ce livre réussit à démontrer la manière dont chacun des quatre éléments se combinent pour tisser un réseau d'images poétiques qui prouvent l'aspect innovateur de l'imaginaire apollinarien par la contradiction et l'aspiration à l'unité.

L'attention au détail, la recherche rigoureuse, de même que la méthodologie utilisée (critique littéraire thématique, philosophie, mythocritique et stylistique), font de ce livre un vrai instrument de travail pour les recherches ultérieures. Les schémas d'interprétation que l'auteure apporte peuvent s'appliquer non seulement à l'oeuvre d'Apollinaire, mais également aux textes d'autres écrivains.

Par la structuration très systématique de la théorie et des interprétations, par le langage concis utilisé, on peut affirmer, sans aucun doute, que le livre de Alina-Lucia Nemeş est une parution salutaire autant pour les spécialistes en lettres, comme pour les passionnées par la poésie.

Timea TOCALACHIS

Université Babeş-Bolyai Cluj-Napoca, Roumanie

Email: timea.tocalachis@econ.ubbcluj.ro